



La lettre

DE LA MISSION LAÏQUE FRANÇAISE

N° 93 - Mars 2011

S o m m a i r e

1-2 À la Une

- Émirats Arabes Unis, Dubaï : inauguration du nouveau bâtiment du Lycée Français International de l'AFLEC

3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14

La vie des établissements

- Gabon, Gamba : l'École Yenzi de la compagnie Shell intègre le réseau Mlfmonde
- Italie : présentation de la nouvelle école franco-italienne MLF de Florence
- Bolivie : le Collège français de Santa Cruz se met au vert
- Espagne, Grande Canarie : le Lycée René-Verneau fête ses 25 ans
- Myanmar : un nouveau nom pour l'École française de Yangon
- États-Unis : *La Main à la Pâte* - l'École internationale franco-américaine de Portland primée par l'Académie des sciences
- Liban, Jounieh : le Lycée Nahr Ibrahim à New York et Philadelphie
- Liban, Tripoli : Tabbah ou les métiers de la joaillerie
- Syrie : collecte solidaire au Lycée français d'Alep
- Maroc, Rabat : le partenariat entre le lycée OSUI André-Malraux et le lycée Hassan II se poursuit
- Maroc, Agadir : une implication chaque année renforcée dans le développement local
- Inscriptions BTS Animation et Gestion Touristiques locales
- États-Unis, Los Angeles : *Artiste en résidence*, sortir des sentiers battus
- Addis-Abeba : diffusion sur les ondes éthiopiennes d'un récit historique imaginé par des élèves de 5^e
- Bosnie : rencontre poétique plurilingue à Sarajevo
- Maroc, Casablanca : lecture à voix haute
- Chine, Daya Bay : sortie multiculturelle pour les élèves de l'École MLF-EDF
- Iran : grand tournoi sportif et fête de Noël à l'École française de Téhéran
- États-Unis, San Francisco : première édition du Tournoi des Amériques
- De l'Éthiopie à l'Espagne, les CM1 mettent le petit déjeuner à l'honneur
- Chine, Wuhan : au feu les pompiers !

15-16 La vie de l'association

- Assemblée générale et Conseil d'administration
- Bon à savoir : L'Agence de promotion du Français langue étrangère
- Congrès 2011 MLF / OSUI

Émirats Arabes Unis, Dubaï : inauguration du nouveau bâtiment du Lycée Français International de l'AFLEC

En présence de SAR Cheikh Rachid Ben Hamdane Al-Maktoum, d'Alain Azouaou, ambassadeur de France, de Bruno Halff, président de l'AFLEC et de Rimah Hammoud, vice-président de l'AFLEC, Yves Aubin de La Messuzière, président de la MLF et Jean-Christophe Deberre, directeur général, ont inauguré le 14 février 2011, le nouveau bâtiment du Lycée Français International (LFI) de l'AFLEC à Dubaï.

L'Association Franco-Libanaise pour l'Éducation et la Culture (AFLEC), présidée par Bruno Halff, est partenaire de la MLF. Elle pilote depuis 2000, date de sa création, un réseau d'établissements scolaires homologués qui s'est d'abord développé au Liban en 1982, 1996 et 1998, puis aux Émirats Arabes Unis en 2002 et 2008. Ce réseau regroupe près de 3400 élèves dans six établissements. Trois sont implantés au Liban, à Beyrouth, Bchamoun (banlieue de Beyrouth) et à Tyr (sud Liban). Les trois autres se trouvent aux Émirats Arabes Unis : Dubaï, Abou Dabi et Al Ain.

Le développement du LFI à Dubaï a été, à l'image de la ville même, spectaculaire. De 427 élèves en 2006, les effectifs sont passés à 1350 à la rentrée 2010. Sous l'impulsion de Rimah Hammoud, vice-président de l'AFLEC, des bâtiments ont été régulièrement mis en chantier pour accueillir le flux des nouveaux élèves. On compte actuellement parmi ces derniers, 43 % de Français, 15 % de Libanais et 42 % d'étrangers tiers parmi lesquels on dénombre une quarantaine de nationalités différentes. Le bâtiment inauguré porte le nom de Cheikh Maktoum Ben Hamdane Al-Maktoum, dont la famille soutient l'établissement. L'édifice offre désormais 28 salles supplémentaires d'enseignement pouvant accueillir jusqu'à 800 élèves.



Messieurs El Roukheymi, Shouaib Khoury, Ayach (président du Conseil de gestion du LFI), Hammoud (vice président de l'AFLEC), Dr. Al Tayer, Cheikh Maktoum Ben Hacher Al-Maktoum, Messieurs Halff (président de l'AFLEC), Aubin de La Messuzière, Azouaou (ambassadeur de France), Telme (consul général de France) et El Achkar (directeur de l'enseignement privé au ministère Libanais de l'Éducation nationale)

→ La vie des établissements

Suite de la page 1



Le nouveau bâtiment du LFI offre 28 salles supplémentaires

Lors de la cérémonie d'inauguration, les président Halff et Aubin de La Messuzière, tous deux éminents arabes, se sont exprimés en français et en arabe devant les quelque trois cents personnes présentes. Yves Aubin de La Messuzière a notamment souligné la richesse, le dynamisme et la complémentarité des réseaux d'établissements français dans la zone. Le passage du président et du directeur général de la MLF à Dubaï et Abou Dabi a été l'occasion de mieux connaître, sur le terrain, les réalisations de l'AFLEC et d'approfondir tous les aspects d'un partenariat qui se veut étroit, dans le respect de la spécificité de chacune des deux associations. L'Ambassadeur de France, Alain Azouaou, a témoigné de toute son attention pour que la coopération entre les différents établissements, qui opèrent sur le territoire des Émirats Arabes Unis, se fasse de façon harmonieuse et concertée. ■

→ Gabon, Gamba : l'École Yenzi de la compagnie Shell intègre le réseau Mlfmonde

2

Au Gabon, une quatrième école rejoint le réseau de la Mission laïque française. L'École Yenzi, située au sud du pays à quelques kilomètres de la ville de Gamba, appartient au groupe Shell, présent depuis 50 ans dans ce pays.

Gamba est située dans un complexe d'Aires protégées entre les Parcs nationaux de Loango et de Moukalaba Doudou. Cette zone riche en faune et

en flore, où l'on peut apercevoir des éléphants, des buffles et parfois même des gorilles, est très isolée : l'avion est le seul moyen de transport permettant de s'y rendre facilement au départ de Libreville, la capitale. En 4x4, le même trajet nécessite près de deux jours. Yenzi est le nom du lac qui borde le camp constitué de 140 logements, construit à proximité du terminal pétrolier et du siège social de Shell.

L'établissement comporte deux sections, francophone et anglophone. Cet environnement pluriculturel en fait un endroit particulier qui favorise les apprentissages et l'ouverture sur le monde, également facilités par un important équipement informatique, chaque classe possédant un tableau blanc interactif connecté à Internet. L'objectif est de donner aux élèves un très bon niveau scolaire, afin qu'ils puissent réintégrer facilement les systèmes scolaires anglais, néerlandais ou français/gabonais. L'école est unique, puisqu'elle est la seule école Shell dotée d'une section francophone. Une quarantaine d'élèves, principalement des enfants de cadres gabonais travaillant dans l'entreprise,



Le cours hebdomadaire de natation

sont répartis en quatre classes, de la petite section au CM2.

D'octobre à décembre, le fonctionnement de l'école est perturbé par la venue des éléphants qui, en cette saison des manges, envahissent le camp dès midi. C'est un spectacle exceptionnel mais comportant des risques : les enfants ne peuvent plus circuler en vélo et l'équipe doit redoubler de vigilance, notamment pendant les activités extrascolaires. L'école fonctionnant en journée continue, les enfants ont la possibilité de s'inscrire à de nombreuses activités pendant les après-midi : football, danse, hockey sur gazon, water-polo et même ski nautique.

L'établissement attend beaucoup de son affiliation à la Mission laïque française. Il espère ainsi rompre son isolement et tisser des liens avec d'autres établissements au Gabon et ailleurs. ■



Élèves et enseignants



Éléphants traversant la route du camp Yenzi

→ La vie des établissements

→ **Italie** : présentation de la nouvelle école franco-italienne MLF de Florence

Le 15 décembre, Yves Aubin de La Messuzière et Christian Chauvet, proviseur de l'école franco-italienne ont présenté devant une salle comble le projet de nouvelle école, dans la perspective d'un déménagement dans les magnifiques locaux du Palais Venturi.

Une très nombreuse assistance a participé à cette manifestation organisée dans le *Salone dei Cinquecento* du *Palazzo Vecchio*, preuve de l'intérêt porté au projet par la ville et les communautés française et étrangère.

Le président de la MLF, en présence du maire adjoint de Florence, de la consule honoraire et directrice de l'Institut français de Florence, de l'adjointe à l'Éducation, du directeur de Generali immobilier et de la présidente de l'École de musique de Fiesole, a salué l'engagement déterminé et le talent du proviseur, qui porte, avec le soutien de la municipalité, le développement de cet établissement d'un nouveau type, propre à accueillir le plus large public.

L'école, actuellement hébergée dans des locaux trop exigus, intégrera dès la rentrée prochaine pour le secondaire, les nouveaux locaux du Palais Venturi, rénovés par leur propriétaire, le groupe Générali.

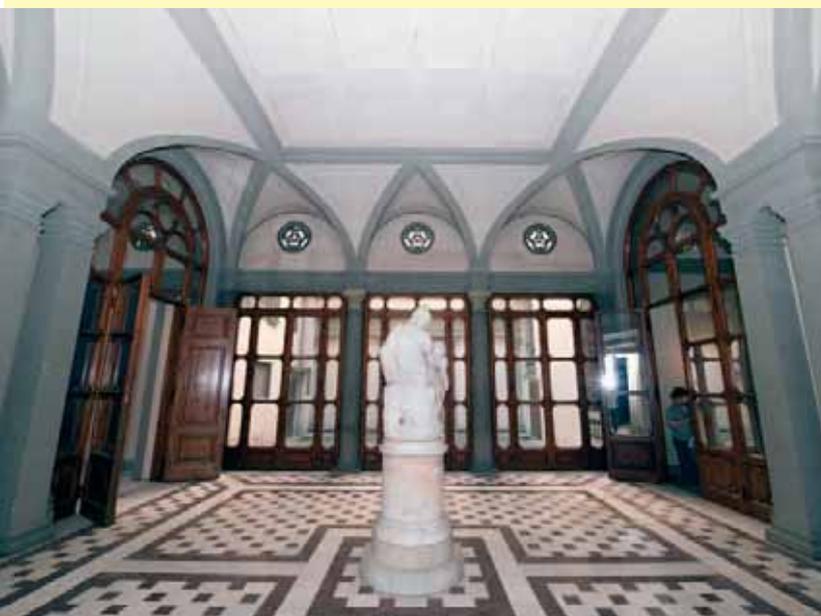
Les sections maternelles et primaires pourront, elles, intégrer la nouvelle école une fois tous les travaux d'aménagement achevés, en 2012. L'annonce du projet renforce déjà l'attractivité de l'école auprès des familles tant françaises qu'italiennes et étrangères; des classes sont déjà complètes, avec des listes d'attente pour la rentrée de septembre, au-delà de toutes les prévisions. Ce déménagement va de pair avec des innovations pédagogiques, technologiques et culturelles. Dès septembre 2011, l'établissement



Yves Aubin de La Messuzière, Anna Maria Bucciarelli, sénatrice et vice-présidente de l'École de musique de Fiesole, Christian Chauvet et Monsieur Manfredi, directeur de Generali Immobilier Italie

3

ouvrira une filière trilingue français, italien, anglais en moyenne section de maternelle; la devise « *deux cultures, trois langues* » trouvera là sa pleine application. Grâce aux nouveaux locaux, les nouvelles technologies trouveront leur place : tableaux blancs interactifs, lecteurs mp3, etc. Enfin, l'établissement a l'ambition d'une plus large insertion dans l'environnement éducatif et culturel de la ville et de sa région. C'est la raison pour laquelle il développera une politique de partenariat ambitieuse avec la prestigieuse École de musique de Fiesole, avec laquelle le président de la MLF a signé une convention de partenariat prometteuse. ■



Le Palais Venturi



Le public est venu nombreux, preuve de l'intérêt suscité par ce projet d'école

→ La vie des établissements

→ **Bolivie** : le Collège français de Santa Cruz se met au vert

L'année 2011 a débuté avec l'ouverture du nouveau Collège français de Santa Cruz, construit en un temps record entre juillet 2010 et avril 2011. Il s'agit d'un projet pilote en Bolivie : un établissement moderne et responsable, pouvant accueillir environ 450 élèves dans sa première phase, de la Petite section à la Terminale. Le directeur, Vincent Bres, pilote ce formidable outil pédagogique avec le soutien de l'Ambassade de France. Cet établissement est un digne représentant du réseau MLF Amériques.

Fondé sur un parti-pris résolument écologique, il est inséré dans un terrain reconnu pour sa forte valeur naturelle : deux hectares de forêt abritant une biodiversité unique au sein d'une agglomération. Les arbres ont été conservés, ceux qui gênaient la construction ont été retirés et replantés sur le terrain. L'ensemble de la construction, dont la troisième phase est prévue pour 2016, n'occupera pas plus de 20 % de la superficie totale du terrain. L'architecture se caractérise par la prise en compte des facteurs climatiques de la ville de Santa Cruz, située dans une zone tropicale, marquée par un fort ensoleillement, une importante pluviosité de décembre à avril et des vents réguliers toute l'année. Des murs et des toits recou-



Vue des toits verts récupérateurs d'eau de pluie et des toits en polycarbonate des patios

verts de végétation permettent d'isoler le bâtiment, isolement doublé par l'ombre que génèrent les nombreux arbres, par des capteurs de vent situés sur la façade principale qui distribuent un air frais naturel dans tous les locaux et par des collecteurs de pluie qui alimentent une réserve destinée à l'arrosage extérieur et aux toilettes. De nombreux jardins internes, entre les salles de classe, permettront aux élèves de pratiquer le jardinage et les sciences naturelles, en plus d'assurer la même fonction d'évacuation de la chaleur que les patios traditionnels de l'architecture espagnole. Enfin, des panneaux solaires pourraient très prochainement être installés sur

les toits en polycarbonate qui abritent les patios. Ces différentes caractéristiques devraient permettre de réduire jusqu'à 60 % l'usage de l'air conditionné. L'orientation en faveur du développement durable ne se traduit pas uniquement par des choix architecturaux, mais aussi par une pédagogie et des pratiques engagées : un recyclage des déchets, unique à Santa

Cruz, l'organisation d'une *Semaine du développement durable* chaque année et enfin la présence, dans l'établissement, d'une représentante de *La Main à la Pâte*, que l'équipe du collège tâche de promouvoir auprès des établissements publics boliviens.



Vue d'un patio intérieur autour de six salles de classe

Par ailleurs, grâce à une active politique de recherche de fonds, l'établissement s'est doté de matériels informatiques et technologiques modernes, notamment des tableaux numériques dans le laboratoire de sciences, la salle informatique et plusieurs salles de classe.

Ce formidable projet a pu être réalisé grâce à l'appui de nombreux acteurs, Guy Coutand, consul honoraire de France, l'entreprise Total, l'ensemble des membres du Directoire, et grâce au grand professionnalisme de l'architecte Waldo Alborta. ■



Entrée de l'établissement

→ La vie des établissements

→ Espagne, Grande Canarie : le Lycée René-Verneau fête ses 25 ans

Le lycée célèbre le 25^e anniversaire de sa présence en Grande Canarie et souhaite partager sa joie avec tous les élèves, parents et personnels qui participent ou ont participé à la construction et au développement de l'établissement, mais également avec la société canarienne qui a appris à apprécier les valeurs et la qualité d'un projet éducatif construit sur les piliers du trilinguisme et de l'intégration de deux cultures, espagnole et française.

Ces principes, nourris de valeurs comme la tolérance, la solidarité et la laïcité, sont restés inchangés depuis 25 ans. Pour cette raison, le slogan choisi pour donner un sens à cet anniversaire ne pouvait être que « *La suma de todo* », la somme de 25 ans d'histoire de deux cultures et trois langues. Le lycée organise autour de ce thème un ensemble d'actions publiques.

> **Les clés de la réussite scolaire :** une journée de réflexion a réuni en février des experts en éducation, enseignants, sociologues, représentants des institutions, parents et élèves autour des facteurs clés qui facilitent la réussite de nos enfants à l'école.

> **École des Parents :** « *est-ce que j'éduque bien mon enfant ? Que puis-je améliorer ?* ». La réponse est très complexe. Une journée destinée aux parents sera organisée en mars pour étudier cette question en profondeur.

> **Prix René-Verneau :** en avril, le lycée remettra pour la première fois les *Prix René-Verneau*, récompensant la contribution de celles et ceux qui ont participé au développement de l'institution pour la diffusion de la langue et de la culture françaises.

> « **Comment sera l'éducation dans 25 ans ?** » : tout au long de la campagne, experts, institutions, établissements du réseau, élèves et parents seront interrogés. Les réponses seront conservées dans une « capsule du temps » et seront lues par nos élèves dans... 25 ans.

> « **La suma de todo** » en images : le parcours du lycée sera retracé dans une exposition itinérante mettant en parallèle les événements importants de l'histoire des Canaries.

> **Gala du 25^e anniversaire :** le bouquet final de cette célébration aura lieu le 7 mai 2011 au Théâtre Cuyás de Las Palmas. Au programme : un spectacle rétrospectif réalisé par les élèves, des hommages, des remises de prix et beaucoup de surprises.

Nous vous invitons d'ores et déjà, communautés scolaires du réseau Mlfmonde, à rejoindre le Lycée René-Verneau sur son nouveau site pour répondre à la question : « *Comment sera l'éducation dans 25 ans ?* ». Votre opinion intéresse nos futures générations !

www.lyceeverneaugrancanaria.com



Myanmar : un nouveau nom pour l'École française de Yangon

C'est avec une émotion toute particulière que les élèves, parents, enseignants et personnalités de la communauté française de Yangon se sont retrouvés le 10 février 2011 pour officialiser le changement de nom de l'école.

En adoptant le nom d'« École Française Joseph Kessel », les différents acteurs de la communauté éducative ont pu apprécier le défi qu'il revient à présent de relever. Un nom, c'est à la fois un passé, un présent et un futur. Un passé, car le porter, c'est s'associer à son histoire, son vécu, les sentiments qu'il a glanés, les aspérités et les douceurs. Un présent, car c'est le faire vivre en digne locataire, lui apporter tout le relief et toute la dignité qui lui sont dus, être à la hauteur des défis qu'il nous enjoint de surmonter au quotidien. Un futur, car il nous projette dans ce qu'il incarne, la perpétuation de l'esprit et l'assurance d'une digne descendance. Adopter un nom n'est pas

un acte sans fondement. Le nom, c'est l'âme de la personne, de la chose, de l'institution qui le reçoit. Joseph Kessel : un découvreur, un reporter, un résistant, un humaniste, un vivant ; tous ces attributs et qualités qu'il va falloir porter comme on porte un drapeau, fier et humble. ■

→ La vie des établissements

→ États-Unis : *La Main à la Pâte* - l'École internationale franco-américaine de Portland primée par l'Académie des sciences



La remise des prix a eu lieu à l'Institut de France, en présence de Luc Chatel



Trois sorties en forêt ont été organisées pendant l'année

6

Il y a quelques mois, le jury des prix de *La Main à la Pâte* « Écoles primaires » décidait de récompenser les activités scientifiques expérimentales d'une classe de CP de l'École internationale franco-américaine de Portland, menées à distance avec une école de Chambéry. La remise des prix a eu lieu le 1^{er} février à Paris, en présence du ministre français de l'Éducation nationale.

La Main à la Pâte, programme lancé en 1996 à l'initiative de Georges Charpak, prix Nobel de physique 1992, Pierre Léna et Yves Quéré de l'Académie des sciences, distingue chaque année des classes de l'enseignement primaire public ou privé qui ont mené, au cours de l'année scolaire écoulée, des activités scientifiques articulant apprentissages scientifiques, maîtrise des langages et éducation à la citoyenneté. Le projet "Sur les traces de..." est né de la rencontre entre Catherine Cohen et Anne Clémenson, deux enseignantes passionnées de littérature jeunesse, travaillant dans des écoles séparées par plusieurs milliers de kilomètres. À partir de la lecture de l'album *Petit renard perdu*, leurs élèves de CP sont partis à la découverte des différentes traces pouvant être laissées dans la nature par un animal, grâce à l'exploration des environs de leurs villes, Chambéry et Portland, riches en biodiversité. Une correspondance a permis aux enfants de s'échanger des indices visant à découvrir l'identité respective de leur lieu d'habitation, à l'issue d'une sorte de grand jeu de piste. Les enfants, devenus incollables sur leur environnement naturel, ont vécu une expérience inoubliable, entraînant familles et camarades dans leurs découvertes.

Catherine Cohen nous a confié que sans sa collaboration avec une école de France, elle n'aurait pas osé se lancer seule, en tant qu'enseignante à l'étranger, dans cette aventure de la *Main à la Pâte*. Aujourd'hui, enrichie par cette expérience, elle affirme le contraire et encourage toutes les écoles du réseau à suivre ses traces... ■



Pour en savoir plus :
Le site de *la Main à la Pâte* : www.lamap.fr



→ La vie des établissements

→ Liban, Jounieh : le Lycée Nahr Ibrahim à New York et Philadelphie

Le Lycée Nahr Ibrahim participe depuis 2006 au concours *Global Classrooms - Model United Nations* grâce à l'implication dynamique de deux professeurs d'anglais, Mesdames Chaya et Mansour.

Ce programme, commencé en 2000 par l'Association américaine des Nations Unies, concerne environ 400 000 élèves chaque année dans 13 grandes villes américaines et 17 capitales du reste du monde. Les élèves engagés dans ce programme jouent le rôle d'Ambassadeurs du pays qui leur est attribué et doivent, à ce titre, écrire des rapports ou des discours, négocier, argumenter lors de simulations de séances des Nations Unies, en anglais exclusivement.

En 2010, au Liban, 125 écoles se sont amicalement affrontées et le Lycée Nahr Ibrahim a, pour la quatrième fois, obtenu le titre de « *Best school delegation* » pour les 11 prix d'excellence qu'il a reçus. C'est ainsi qu'il a été choisi pour représenter le Moyen-Orient à Philadelphie, du 27 au 30 janvier 2011, pour l'une des plus grandes conférences interna-



La visite-conférence au siège de l'ONU à New York, un des temps forts du voyage

tionales: *The Ivy-league Model United Nations Conference*.

Les 16 élèves de Première ayant reçu le prix sont partis aux États-Unis, accompagnés de leur professeur d'anglais et du proviseur adjoint: 4 jours à New York et 4 jours à Philadelphie pour la compétition. Parmi les meilleures délégations du monde, Nahr Ibrahim, avec pour mission de représenter l'Algérie, a su se

distinguer et repart avec plusieurs prix: « *position papers* », « *verbal* » et surtout « *outstanding delegation* ».

La délégation 2011 actuellement en compétition avec ses homologues libanaises et dynamisée par cette perspective extraordinaire, compte bien relever le défi pour participer à la prochaine Ivy-League aux États-Unis!

→ Liban, Tripoli: Tabbah ou les métiers de la joaillerie

Dans le cadre d'un programme de visites d'entreprises, une classe de Seconde du Lycée franco-libanais Alphonse de Lamartine a découvert, en décembre, les métiers de la joaillerie.

Ce cycle de visites, conçu en collaboration avec les professeurs d'économie, vise à développer le lien entre école et entreprise et à présenter des secteurs peu connus des élèves, offrant des débouchés professionnels intéressants. La joaillerie Tabbah a été choisie pour illustrer les métiers d'art et le secteur du luxe, qui se porte bien au Liban. L'équipe a aussi voulu montrer aux élèves les coulisses d'une entreprise libanaise internationalement connue, qui possède son siège social en Suisse, mais



Ultime étape, le polisseur donne la touche finale à la pièce de joaillerie en la faisant briller

qui essaie de garder son atelier au Liban, afin de les encourager à revenir une fois leurs études achevées.

La première boutique de joaillerie Tabbah a été ouverte en 1862. Haute qualité des pierres précieuses, choix des ouvriers et excellence du travail font de ce nom un synonyme de perfection dans le milieu très fermé du

luxe. La joaillerie est l'art de la mise en valeur des pierres précieuses; il rassemble une grande variété de métiers d'artisanat d'art que les élèves ont pu découvrir: dessinateur, façonneur, sertisseur, lapidaire, polisseur, etc. Comme autrefois, la fabrication se fait à la main, par souci d'authenticité.

Après ce tour d'horizon, les élèves ont rencontré Randa Tabbah, styliste de bijoux qui a choisi une approche moins classique. Formée à l'École d'horlogerie, joaillerie, orfèvrerie de Paris, elle a su s'adapter aux besoins de la clientèle libanaise tout en imposant sa spécificité. D'autres écoles de stylisme de bijoux existent à Édimbourg ou à Milan. Au Liban, c'est l'Institut al-Kafa'ate qui remplit ce rôle. ■

→ La vie des établissements

→ Maroc, Rabat : le partenariat entre le Lycée OSUI André-Malraux et le lycée Hassan II se poursuit



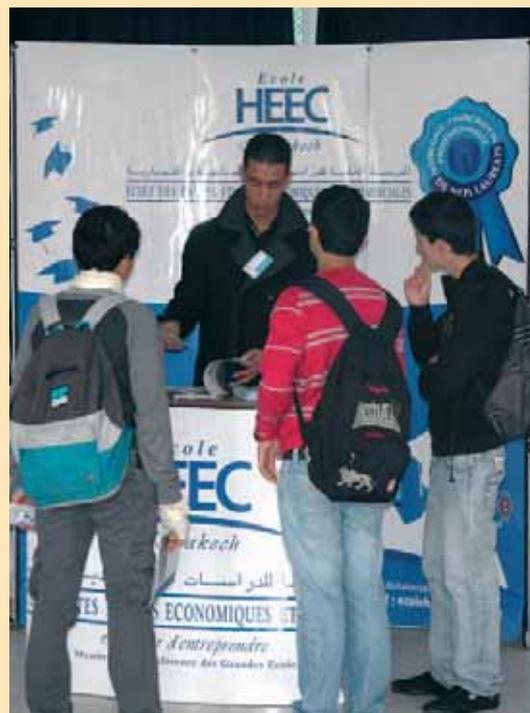
Départ de la collecte de jouet

À l'occasion de la fête d'Achoura, l'école primaire André-Malraux de Rabat, l'association de parents d'élèves (APEAM) et des enseignants du Club solidarité du lycée public Hassan II de Rabat ont collecté des jouets à l'intention des enfants d'une école rurale défavorisée de Bumeriem, dans la province de Figuig.

Le partenariat, initié cette année entre les deux établissements a déjà permis, outre cette collecte de jouets, plusieurs actions communes, comme la participation du club théâtre du lycée Hassan II à la journée de la tolérance organisée à Malraux, la participation d'un groupe

d'élèves de terminale à la sortie géologique et une rencontre entre enseignants pour des actions de formation. Enfin, le 2 février, le Lycée Malraux a ouvert son troisième Forum des formations aux élèves d'Hassan II, ainsi qu'à ceux du lycée français Descartes (AEFE). Accueillis et guidés par la documentaliste, Mme Corbeau, les représentants de plus de cinquante écoles se sont attachés à informer les élèves sur les possibilités de poursuite d'études après le baccalauréat, au Maroc et à l'étranger. ■

Un représentant de l'École des hautes études économiques et commerciales de Marrakech présente son établissement aux futurs bacheliers



Syrie : collecte solidaire au Lycée français d'Alep

Pendant la dernière semaine du mois de décembre, les élèves du Lycée français d'Alep se sont fortement mobilisés pour apporter tout le matériel nécessaire à la scolarité des enfants défavorisés des écoles syriennes d'Alep.

Ce projet a été organisé par les élèves du Conseil de la vie lycéenne, Paola Abdessamad, une représentante des parents d'élèves, Moussa Bitar, un représentant des professeurs, Catherine Ganaye, proviseure et le Conseil municipal d'Alep, sous la responsabilité du maire, Maan Chibli.

À la suite d'une première lettre adressée à tous les parents du



Des boîtes de collectes ont été placées dans chaque salle de classe

Lycée, chaque famille s'est librement mobilisée en fonction de ses moyens. De grands cartons prévus pour réceptionner les dons ont été déposés dans chaque salle de classe, de la Petite section à la Terminale. Jeudi 16 décembre, toute l'équipe organisatrice, accompagnée de représentants du Croissant Rouge et des élèves volontaires du lycée, est passée dans les classes pour collecter des livres et du matériel scolaire.

Grâce à cette opération solidaire, les élèves issus des milieux les plus favorisés d'Alep ont pris conscience de manière directe et concrète des besoins des enfants les plus pauvres. ■

→ La vie des établissements

→ Maroc, Agadir : une implication chaque année renforcée dans le développement local

L'année dernière, le Lycée français d'Agadir avait mis en place un partenariat local avec un grenier collectif, concrétisé par la réalisation d'un travail pédagogique transdisciplinaire autour de la préservation d'un *agadir* (le mot signifie « *grenier fortifié* »), à l'origine de l'édition d'un magazine bilingue renfermant une mémoire orale transmise par les anciens du village aux élèves et retranscrite en français et en arabe. Cette année encore, le lycée a répondu présent pour soutenir le développement local de la région et renforcer les liens tissés avec les acteurs associatifs et institutionnels. Et comme deux actions valent mieux qu'une, il s'est investi dans un projet à la fois social et environnemental.

2011 est l'Année internationale de la Forêt et le Lycée est situé dans une des aires protégées les plus connues au monde : la Réserve de Biosphère de l'Arganeraie, reconnue par l'Unesco en 1998. L'établissement a donc décidé de soutenir l'association *N'Aït Maten* du village berbère de Tighanimine Elbaz, situé au cœur de la forêt d'arganiers, afin d'organiser au début du mois de février, la 1^{re} édition des *Journées de l'environnement*.

L'équipe s'est tout d'abord mobilisée pour collecter livres, fournitures scolaires, jouets et vêtements et pour faire un don financier à l'association afin de soutenir ses initiatives. Des classes du primaire ont préparé des panneaux d'orientation dans le village et divers ateliers de loisirs créatifs, proposés gracieusement aux élèves du village et du lycée. Chaque atelier était conduit conjointement par deux enseignants volontaires du lycée français et un enseignant de l'école primaire du village. Une chasse aux trésors a aussi été mise en place pour les collégiens et les lycéens, dans le but de leur faire découvrir la vie quotidienne dans un village. D'autres enseignants ont proposé une randonnée dans l'arganeraie pour offrir à tous ceux qui le souhaitent, parents et enfants, une interprétation de la biodiversité de cette forêt unique au monde. Entre les activités du matin et de l'après-midi, au moins 150 personnes se sont retrouvées pour un déjeuner cous-cous chez les habitants, riche en échanges et en découvertes. Enfin, pour clôturer la journée, Juliette Pham Van, proviseure, a remis les dons à l'association en présence de personnalités locales. Elle en a profi-



Les élèves du village et du Lycée Français d'Agadir autour d'une plantation : un symbole de vie pour ce partenariat

té pour rappeler que : « *le Lycée Français d'Agadir voue un attachement tout particulier à son intégration dans le contexte local, ce qui représente le plus grand respect pour le pays qui l'accueille, le Maroc. Au delà, une sensibilité toute particulière pour la région Souss Massa Draa pour laquelle le Lycée s'est engagé dans le domaine de la formation et du partenariat pédagogique et éducatif. Nos élèves sont les enfants de cette région et nous tenons à ce qu'ils connaissent les deux cultures et s'y épanouissent. Ces actions de soutien en direction des communautés locales conduisent en même temps les enfants du Lycée à se construire en tant qu'hommes et en tant que citoyens, des valeurs fondamentales de notre institution* ». ■

Inscriptions BTS Animation et Gestion Touristiques locales

À la rentrée 2011, le Lycée Français d'Agadir accueillera dans ses nouveaux locaux une section de techniciens supérieurs « Animation et Gestion Touristiques locales », formation choisie pour sa parfaite intégration dans la stratégie de développement de la région Souss Massa Draa.

Le Maroc a sans nul doute besoin d'asseoir sa renommée mondiale de tourisme de luxe sur le déploiement d'un personnel de qualité aux solides compétences. Ce projet s'enorgueillit du soutien de nos institutions et des ministères marocains du Tourisme, de l'Éducation nationale et des Affaires étrangères ainsi que du Comité Régional du Tourisme de la région Souss Massa Draa.

Les candidats potentiels voudront bien prendre contact avec le Lycée Français d'Agadir :

Appel du Maroc : 05 28 23 49 48

Appel de l'Étranger : +00212 5 28 23 49 48

→ États-Unis, Los Angeles : Artiste en résidence, sortir des sentiers battus

Pour sa deuxième année, le programme « Artiste en résidence » du Lycée international de Los Angeles (LILA) a choisi d'inviter pendant une semaine Hervé Tullet, auteur, illustrateur, mais surtout artiste.

Au commencement, il y a le projet d'école et son premier axe : le français, plus qu'une langue de scolarisation. Comprendre que le français ne se parle pas seulement à l'école avec son enseignant, comprendre que le français est une langue vivante et une langue que l'on vit, voici en deux phrases le pourquoi du comment et la raison de la venue d'Hervé Tullet. Le challenge pour l'équipe du LILA était de faire profiter de cette chance tous les élèves du primaire et ce, sur les quatre campus. Une semaine, c'est très court, alors tout était organisé, planifié et minuté. Mais un artiste ne planifie pas ! Un artiste vit le moment présent ! Un artiste s'inspire des lieux et des ambiances. Batiste Genestin, coordonnateur pédagogique au LILA, nous livre le récit de la rencontre entre deux mondes...

Loin d'être considéré comme un intrus, Hervé Tullet a su attirer élèves et enseignants dans son univers à travers

des lectures vivantes, interactives et parfois extravagantes. À l'origine : un point, puis deux puis trois et les voilà embarqués pour la planète Tullet : turlututu et asticodoigts, après quelques blops, toute l'assemblée est fin prête à s'envoler vers d'autres cieux. Alors, on déroule des dizaines de mètres de papier dans la cour, on y place cerceaux, cônes et frisbees et on distribue des pots de peinture. Imaginez plus d'une centaine d'enfants en action ! Que d'effervescence autour des gigantesques bandes de papier. Toute une école réunie dans un même lieu, autour

Hervé Tullet



Des dizaines de mètres de papier ont été déroulés dans la cour, support partagé de création

d'un même support, avec les mêmes outils et les mêmes consignes. Au départ, ils hésitent, se regardent, se questionnent mais l'artiste ne leur laisse pas le temps, il faut se lancer ! Des ronds, des points, des cercles de toutes les couleurs voient le jour en quelques minutes. Ils sont rejoints très vite par des coups de pinceaux donnés au son des notes de piano et par des jets de peintures multicolores. Ce qui devait alors être une simple performance devient un véritable Happening où le public devient acteur et participe à une réalisation collective de grande ampleur.

Les élèves sont tous gagnés par l'enthousiasme de l'artiste, les yeux s'ouvrent bien grands, les langues se délient et les mains sont couvertes de peinture. Lorsque les familles récupèrent leurs enfants à la fin de la journée, elles ont en face d'eux des enfants transformés, loquaces et heureux. Le pari est gagné !

Les enseignants sont peut-être les plus déroutés par cette approche, habitués à lister les compétences, à programmer et à évaluer. Certains ont tout de suite adhéré à la démarche originale de l'artiste, d'autres ont dû prendre un peu de recul face à ce fonctionnement insolite. Une chose est certaine, personne n'est ressorti indemne à la fin de la semaine. Entendez par là que l'énergie créatrice et singulière d'Hervé Tullet a permis d'ouvrir des portes et d'élargir les horizons. Ce qui devait être une rencontre inoubliable pour les élèves devient tout aussi mémorable pour les enseignants. Le programme « Artiste en résidence » a permis aux élèves de vivre une situation que ni la classe ni l'enseignant ne pouvaient proposer et en organisant une exposition des travaux collectifs lors d'une « art week » dédiée à la couleur et à la lumière, le LILA offre la possibilité, une nouvelle fois, de franchir la frontière qui existe entre le milieu scolaire et le milieu familial. ■

→ La vie des établissements

→ Addis-Abeba : diffusion sur les ondes éthiopiennes d'un récit historique imaginé par des élèves de 5^e



Mme Deredge, M. Morand et les élèves de 5^e, auteurs et acteurs du feuilleton radiophonique

Un jeune soldat portugais, l'empereur Claude d'Éthiopie, un lettré musulman : voilà quelques-uns des personnages de la création radiophonique écrite et mise en voix par des collégiens du lycée franco-éthiopien MLF Guebre-Mariam. L'Éthiopie du XVI^e siècle, en proie à la guerre, constitue la toile de fond des « *Aventures de Joao* » et des amitiés que le héros noue par-delà les différences culturelles et religieuses.

La diffusion du récit sur les ondes de Radio Éthiopie, le 31 décembre, a été l'aboutissement d'un travail de recherche documentaire, d'écriture et de mise en voix mené pendant plusieurs mois par les élèves d'une classe de 5^e, guidés par Madame Deredge, professeur d'Histoire-géographie et Monsieur Morand, professeur de Français. Ce projet interdisciplinaire a permis aux jeunes auteurs éthiopiens d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire de leur pays et surtout de les partager avec leurs camarades étrangers de la même classe. La caractérisation des personnages, l'élaboration de l'intrigue et la rédaction des différents épisodes ont donné aux élèves l'occasion de mettre en pratique les outils langagiers travaillés en cours de français. Il ne restait alors plus qu'à faire vivre ces aventures, à donner des voix à des personnages auxquels les élèves s'étaient attachés.

Il fallait garder une trace de ce que les ondes avaient emporté à travers l'Éthiopie. Le texte du récit est donc accessible sur Wikithiopia (<http://weblgm.no-ip.org/wikithiopia/>), un site créé par des enseignants du lycée et destiné à rassembler des ressources documentaires en français sur l'Éthiopie. L'équipe du lycée et les élèves adressent un grand merci à Rebecca Iyob, responsable du programme en français sur Radio Éthiopie, qui les a encouragés dans ce projet et a permis la diffusion de ce récit. ■

11

Bosnie : rencontre poétique plurilingue à Sarajevo

Une soirée poétique à mi-parcours de l'année scolaire et au cœur de l'hiver bosnien, rien de tel pour se réchauffer !

C'est la troisième année que les élèves donnent rendez-vous à leurs parents à la fin du mois de janvier pour une soirée à thème. Janvier 2009 avait inauguré une exposition intitulée « *Au plus profond de nos cœurs* », inspirée par un photographe bosnien contemporain, Milomir Kovasevic. Janvier 2010 était consacré à l'environnement, en partenariat avec les élèves de l'école bosnienne dans laquelle l'école française MLF de Sarajevo est hébergée. Janvier 2011 a permis à chaque élève, collectivement ou individuellement, de se produire sur scène devant un public nombreux et conquis en mettant en voix et en scène des textes en prose, des poèmes et des comptines connus ou de leur production.

Les familles ont une nouvelle fois pu vérifier que la devise « *Deux cultures, trois langues* » est bien au cœur de l'école et au centre du projet pédagogique puisque chaque enfant, quelle que soit son origine, s'est produit en français, bosnien et anglais, démontrant si besoin était, ses progrès dans chacune des langues qu'il côtoie.

Cette soirée était l'aboutissement d'une des actions du projet d'école visant à améliorer la maîtrise des langues tout en allant à la rencontre des patrimoines culturels français et bosniens. Un goûter fort apprécié et un verre de l'amitié ont conclu cette rencontre poétique plurilingue.



Élèves de CP

→ Maroc, Casablanca : lecture à voix haute

« À chaque fois qu'on entrait en cours, on attendait avec impatience le moment où le professeur allait commencer à lire la suite de l'histoire ». Phrase d'un élève de grande section de maternelle? Pas du tout: il s'agit d'une élève de 4^e du Lycée OSUI Louis-Massignon, Hala. Ghita, également en classe de 4^e, complète: « *durant ces deux dernières semaines [du mois de janvier], différents professeurs nous ont lu chacun leur tour quelques pages d'un livre choisi en fonction de notre programme de l'année* ».

Le principe de cette action « Lecture à voix haute » initiée par l'équipe des professeurs de lettres, était simple. Il s'agissait, dans le cadre du partage de la maîtrise de la langue française, de lire aux élèves, sur une ou deux semaines, une œuvre romanesque ou poétique. Cette lecture était partagée par l'ensemble des enseignants quelle que soit leur discipline. Ainsi, à chaque début de cours, quelques pages du livre ont été lues par le professeur en charge de la classe. Les élèves délégués se sont chargés de transmettre le livre d'heure en heure et d'indiquer au professeur à quelle page en était la classe. Il faut reconnaître que bon nombre de professeurs ont apprécié cette initiative qui mettait les élèves dans une situation de concentration et d'écoute exceptionnelles, qualités requises pour lire, par exemple, la consigne d'un exercice en sciences. La lecture à voix haute a permis de décloisonner les disciplines, d'échanger sur les thèmes abordés dans les ouvrages, d'offrir aux élèves des temps de respiration dans le cours. En effet, un professeur de mathématiques se permettait d'entrecouper son cours avec des passages de l'histoire et s'en servait comme récompense du travail réalisé. Un

autre aspect positif de ce projet réside dans le fait que les élèves ont eux aussi porté ce projet commun sur plusieurs jours, n'hésitant pas à solliciter leurs professeurs, en leur demandant de participer à cette action.

Les titres choisis pour cette première expérience ont été les suivants: en 6^e, *Paroles* de Jacques Prévert; en 5^e, *L'Appel de la forêt* de Jack London; en 4^e, *Lettres de l'intérieur* de John Marsden et *Be Safe* de Xavier-Laurent Petit; en 3^e, *Une année chez les Français* de Fouad Laroui et en 2^{de}, *La Vie devant soi* de Romain Gary. Un encouragement à poursuivre ce projet? Celui d'une autre élève de 4^e: « *l'expérience est encore nouvelle à Massignon mais elle a déjà commencé à faire son effet. Lettres de l'intérieur est un livre tellement bien choisi et réaliste qu'en écoutant les professeurs le lire, je me sentais personnage de l'histoire, chose qui ne s'était jamais produite auparavant. Cette expérience m'a vraiment appris à apprécier un livre, alors que je ne pensais même pas en ouvrir un avant!* ». ■

Chine, Daya Bay : sortie multiculturelle pour les élèves de l'École MLF-EDF

Le 26 novembre, les élèves de l'École MLF-EDF ont répondu à l'invitation de l'école chinoise de Dapeng, la ville voisine, pour célébrer l'ouverture de ses nouveaux locaux et le Festival de la langue anglaise. Ils ont pu apprécier des saynètes, des danses et des sketches joués par leurs homologues chinois, et quelques-uns d'entre eux ont participé à un jeu de mots à mimer, le tout dans la langue de Shakespeare. Les festivités se sont achevées par un chant qui a réuni les enfants des deux écoles.

La journée fut riche en rencontres et en souvenirs. Nul doute que les élèves se souviendront aussi de la séance « autographe » plébiscitée par leurs nouveaux amis au moment des adieux. ■

▼ Les élèves de Daya Bay et de Dapeng, réunis lors du Festival de la langue anglaise



→ La vie des établissements

→ Iran : grand tournoi sportif et fête de Noël à l'École française de Téhéran



Tous les élèves de l'EFT ont participé aux festivités, de la maternelle à la Terminale

Sous l'impulsion de l'association des parents d'élèves et du professeur d'EPS de l'École française de Téhéran, une cinquantaine d'élèves, de parents et de membres de l'équipe éducative se sont réunis, ven-

dredi 10 décembre, pour un grand tournoi sportif mêlant tennis de table et football.

Bravant l'heure matinale, mais sous un soleil radieux, les participants ont concouru dans une ambiance très détendue à quelques jours des vacances et des fêtes de fin d'année. Un buffet, idéalement placé entre le terrain de football et les tables de ping-pong, a permis à chacun de reprendre des forces.

Trois jours plus tard, c'est l'incontournable fête de Noël qui a animé l'école. La journée fut rythmée par le passage du Père Noël dans les classes de la très petite section... aux Terminales ! L'association des parents d'élèves avait aussi organisé un goûter de Noël et diverses animations ont ponctué la journée. En fin d'après-midi, une surprise, préparée par le Proviseur et les enseignants, attendait collégiens et lycéens : Monsieur Jahambani, professeur de musique, avait convié son groupe et quelques invités musiciens à jouer devant un public ravi et rapidement conquis. Au programme : rock, jazz, musique intimiste, grand métissage irano-anglo-français et diversité instrumentale. Un moment musical loin des chants conventionnels de Noël certes, mais tout aussi chaleureux ! ■

13

→ États-Unis, San Francisco : première édition du Tournoi des Amériques

La première édition du Tournoi des Amériques des écoles françaises se tiendra à San Francisco du 20 au 24 juin 2011. Cette rencontre rassemblera des représentants du Consulat général de France, de l'AEFE et de la MLF, par l'intermédiaire de deux écoles : le Lycée International Franco-Américain de San Francisco et l'École Internationale de la Péninsule à Palo Alto.

Ce Tournoi de football pour élèves de CM2 et de 6^e est une synthèse parfaite de l'esprit d'un tournoi international à la française, regroupant des élèves de toutes nationalités scolarisés dans notre réseau. Nul doute que l'atmosphère cosmopolite de San Francisco et les échanges éducatifs, culturels et sportifs entre les écoles françaises du monde ont été autant de motivations pour rassembler tous les participants.

Les tournois internationaux entre écoles sont nombreux dans le réseau international anglo-saxon. Ce projet francophone emmené à l'origine par un habitué de ces compétitions, le Lycée International franco-américain de San Francisco, s'inscrit dans la lignée de ces championnats scolaires. Preuve, s'il le fallait, qu'il y avait là un vide à combler dans le monde scolaire francophone après la Coupe du Monde de football 2010 : en seulement trois

semaines, 16 écoles se sont inscrites pour compléter le tableau de cette première édition. Venant du Canada, des États-Unis, d'Amérique du Sud, du Kenya, de Dubaï, de Casablanca... toutes viennent avec comme point commun la langue et la culture françaises. ■

Pour en savoir plus : www.tournoidesameriques.lfk.fr



Des élèves du Lycée international Franco-Américain de San Francisco se sont rendus en Afrique du Sud à l'occasion de la Coupe du Monde de football

→ La vie des établissements

→ De l'Éthiopie à l'Espagne, les CM1 mettent le petit déjeuner à l'honneur

À Addis-Abeba, véritable explosion de couleurs et de saveurs autour d'un petit déjeuner international

Pancakes, maple syrup, scrambled eggs, baked beans, churros et firfir furent les maîtres mots du petit déjeuner international organisé le lundi 22 novembre de 8h à 9h. Les élèves de CM1 se sont ouverts à d'autres cultures culinaires et ont laissé s'éveiller leurs papilles à ces différentes saveurs. Ils ont aussi profité de l'atelier des sciences, où ils

ont réalisé des expériences sur le goût et les états de la matière. En l'espace d'une heure, les élèves ont voyagé aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Espagne et ont fait honneur à la cuisine locale éthiopienne. Quant aux élèves de Seconde, ils se sont fait les animateurs de l'événement: derrière des stands, ils ont servi les élèves en leur fournissant des explications et ont conduit les expériences scientifiques. Un altruisme sincère qui a permis au petit déjeuner de se

dérouler dans la joie et la bonne humeur! ■



Les élèves du Lycée franco-éthiopien MLF Guebre-Mariam d'Addis-Abeba

À Saragosse, le petit déjeuner équilibré des CM1

Le jeudi 4 novembre dernier, les élèves de CM1 A et B du Lycée français Molière de Saragosse ont pris un petit déjeuner équilibré et varié. Cette activité, qui relève du projet de sciences *Éducation à la santé*, a eu lieu dans la classe. Voilà ce que les élèves ont retenu de cette matinée.

« Le petit déjeuner étant un repas très important, comme tous les autres repas, il doit y avoir un aliment de chaque groupe. Il y a six groupes d'aliments: le groupe des fruits et des légumes, qui nous apporte des vitamines, des fibres et des sels minéraux.

Le groupe des féculents: le pain, les pâtes, les céréales, les légumes secs, le riz, riches en sucres naturels lents qui servent à donner de l'énergie pour faire fonctionner nos muscles. Le groupe des viandes, des poissons et des œufs apporte, lui, des protéines et du fer pour le développement des muscles. Les produits laitiers contiennent du calcium pour les os et les dents et des protéines pour la construction et le renouvellement des cellules. Enfin, les matières grasses ont des lipides, nécessaires pour constituer des réserves d'énergie et apporter des vitamines. Il ne faut pas en abuser, ni des aliments sucrés.



Les CM1 du Lycée français Molière de Saragosse

Nous avons donc pris du chocolat au lait avec du sucre, nous avons mangé du pain avec du miel ou de l'huile d'olive, ainsi que du blanc de dinde. Chacun d'entre nous a apporté un fruit de son choix. C'était chouette, nourrissant et délicieux! »

Les élèves de CM1 A et B

→ Chine, Wuhan: au feu les pompiers!



Le 7 janvier dernier, l'alarme de l'école MLF-PSA de Wuhan a retenti pour le premier exercice incendie de l'année. Les élèves, de la maternelle au secondaire, ont évacué les locaux en moins de deux minutes. Regroupés sur le terrain de basket avec leurs enseignants, ils ont eu la surprise de voir surgir, toute sirène hurlante, un camion rouge avec à son bord une briga-

Les enfants découvrent le fonctionnement d'un camion de pompier

de de pompiers équipés, qui, en un temps record, a déroulé les tuyaux et investi le bâtiment.

La manœuvre terminée, ce fut l'occasion pour les élèves de maternelle de rencontrer les pompiers de la caserne de Hanyang. Tous les sujets furent abordés, de l'uniforme au masque à oxygène, en passant par les modalités d'intervention et le fonctionnement du camion. Au fil des réponses, les enfants ont pris conscience des risques du métier et de l'engagement des pompiers.

Conformément aux textes en vigueur, de nouveaux exercices incendies seront effectués cette année, le but étant de continuer à tester le plan d'évacuation et d'entraîner les élèves à quitter les locaux en toute sérénité, malgré le danger. ■

Bon à savoir

› Assemblée générale et Conseil d'administration

Le 18 janvier, Yves Aubin de La Messuzière et Jean-Christophe Deberre ont fait le bilan de l'année scolaire 2009-2010 et ont proposé aux membres réunis un état des lieux des grands chantiers engagés en 2010 dans le cadre du *Document d'orientation stratégique*.

En référence au protocole d'entente récemment signé entre ces deux acteurs du Grand réseau d'enseignement français à l'étranger que sont l'AEFE et la MLF, le Président a abordé les perspectives de développement du réseau Mlfmonde, fruit d'une réflexion concertée avec l'AEFE et la DGM, pilote et régulateur du réseau. Il a évoqué des champs géographiques de développement tels que l'Afrique subsaharienne, l'Asie centrale et le Maghreb. Le Directeur général et la Trésorière générale ont ensuite présenté les rapports d'activité et financier de l'année 2009-2010, dégagant les forces et les fragilités du réseau. Le Directeur général est revenu sur les cinq chantiers engagés un an auparavant dans le cadre de l'application du *Document d'orientation stratégique 2010-2012*, soulignant notamment la réflexion conduite par le groupe de travail identité/image, à l'origine de la rédaction de la Charte de la MLF qui réaffirme les valeurs, la mission et les champs de compétence de la MLF. Il a rappelé l'importance de la devise « *deux cultures, trois langues* », qui doit se traduire par des compétences linguistiques sûres, un lien solide avec la culture d'origine et une familiarité effective avec les cultures française et francophones. L'importance de la mobilisation des parents, soutien indispensable à la stratégie de l'établissement, à son équilibre interne et au développement des structures scolaires, a également été soulignée. En évoquant les priorités pour l'année 2011/2012, il a rappelé les mots d'ordre qui sous-tendent l'action de la MLF : anticipation, concentration de l'action et adaptation aux spécificités des établissements qui composent notre réseau.



Les délibérations de l'Assemblée

› L'Agence de promotion du Français langue étrangère



L'Agence de Promotion du FLE a pour vocation d'accompagner les centres d'enseignement du français langue étrangère par la mise en place de services, de supports et de ressources en matière d'offre pédagogique, de communication et de gestion.

Le site Internet de l'Agence de promotion du FLE offre de nombreuses fonctionnalités pouvant intéresser les établissements du grand réseau d'enseignement français à l'étranger : une veille et un suivi de l'actualité du FLE en France et dans le monde, des ressources pédagogiques originales et innovantes proposées dans le « *cartable connecté* », des supports d'accompagnement linguistique en ligne, ou encore la possibilité de proposer des offres de stage très régulièrement consultées et actualisées. Implantée à Montpellier, l'équipe organise plusieurs fois par an, autour de la thématique du *E-learning*, des journées professionnelles d'échange et de formation s'adressant aux responsables des centres de FLE, en partenariat avec *Thot*, revue transdisciplinaire consacrée à l'éducation à distance. Elle invite tous les établissements d'enseignement français à l'étranger à participer à ces journées, à l'image de l'Institut français de Madrid, qui viendra partager son expérience lors de la prochaine rencontre organisée les 1^{er} et 2 avril à l'Alliance Française de Paris. ■

Le site de l'Agence de promotion du FLE : www.fle.fr

→ Congrès 2011 MLF / OSUI

À l'heure de la mondialisation, quelle(s) pédagogie(s) française(s)?, s'interrogeait la Mission laïque française lors de la célébration de son centenaire au Liban en 2009. À quoi faisait écho en 2010 à Paris, une réflexion sur *Le français au courant des langues du monde*, exprimant la nécessité pour le projet éducatif français d'affirmer sa capacité à conduire les jeunes générations vers la maîtrise des langues, l'une des clés de la réussite dans le monde aujourd'hui.

Parce qu'elle scolarise une grande majorité d'enfants nationaux, parce qu'elle les fait chaque jour cohabiter sur les bancs avec des dizaines de nationalités différentes, parce qu'elle fonde son projet éducatif sur la connaissance et le respect de la diversité des langues et des cultures,

parce qu'une école pour tous affirme corollairement son « indifférence aux différences », parce qu'elle est convaincue que l'école de la réussite n'est pas celle du chacun pour soi, mais un projet de société,

et parce que son expérience plus que séculaire la conforte dans l'idée que la neutralité de l'école est la meilleure garantie pour les jeunes de leur ouverture à tous les savoirs,

la Mission laïque française ressent particulièrement le besoin d'analyser de façon continue les effets de la mondialisation sur notre civilisation et sur les processus d'éducation. Là se jouent la valeur et la pertinence des déclinaisons de son projet éducatif dans le monde.

La relation entre le principe de réussite, finalisé par le diplôme, et le principe d'éducation, par définition immatériel mais fondamentalement contractuel entre l'école et les familles, est au cœur de notre projet.

Sans doute peut-on réussir à l'école sans se préoccuper des valeurs qui forgent le respect de la diversité du monde et fondent la curiosité pour son histoire



Les participants au séminaire MLF/OSUI 2010

et sa complexité. Mais construit-on des sociétés responsables, soudées, prévenues contre l'intolérance et les fanatismes, prêtes au dialogue avec le monde, si la grande majorité des individus qui les composent ne sont pas éduqués dans cet esprit? Et sert-on l'intérêt individuel sans le construire en quelque manière sur le service de l'intérêt général? Si les valeurs ne s'enseignent pas mais se pratiquent, comment construire ensemble une école qui soit la pépinière d'un humanisme moderne?

Jean-Christophe Deberre,
*directeur général de la Mission laïque française
et de l'Office scolaire et universitaire international*

Marrakech, 18-22 avril 2011
Un humanisme aux couleurs de la diversité

La lettre de la Mission laïque française

Rédaction et Administration Mission laïque française - 9, rue Humblot - 75015 Paris - F ■ Tél: +33 (0) 145 786 171 ■ Télécopie: +33 (0) 145 784 157
E-mail: mlf@mlfmonde.org ■ Site internet: www.mlfmonde.org

Directeur de la publication: Jean-Christophe Deberre ■ Rédactrice en chef: Marcelle Barry ■ Secrétaire de rédaction: Aude Buclon
Conception graphique: Evelyne Boyard ■ Impression: Lettering - ISSN: 1265-9347 ■ Crédit photos: © DR - Mission laïque française